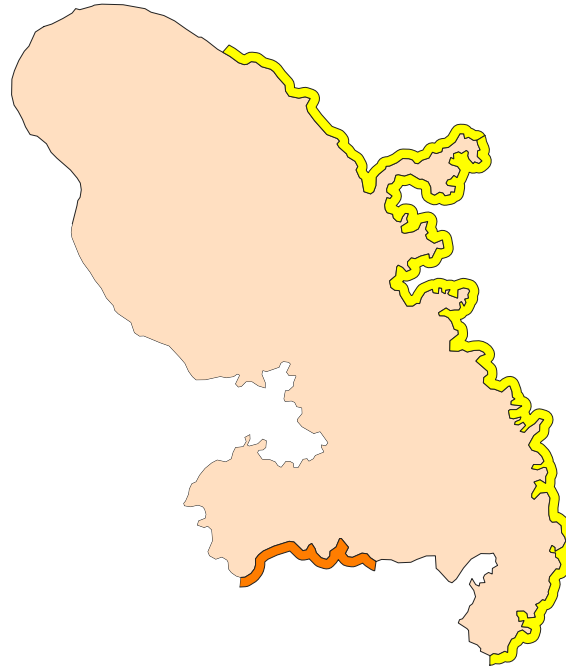


Lundi 3 Juin 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours

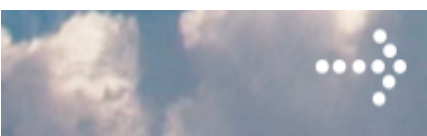


■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort

Indice de confiance : 3 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Moyen
Sud Atlantique	Moyen
littoral Sud	Fort



Prévisions pour les 4 prochains jours:

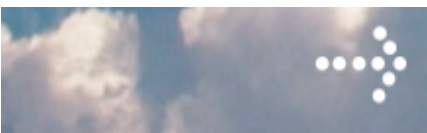
Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images du 31 mai au 02 juin ont été analysées. La situation reste inchangée : le proche Atlantique demeure chargé en sargasses, de nombreux bancs et filaments évoluent encore à l'est des Petites Antilles ainsi que tout autour de la Barbade. Au large de la Guyane, il y a peu ou pas de radeau détecté ces derniers jours mais la couverture nuageuse liée à la saison empêche les détections efficaces.

Analyse à proximité de la Martinique :

.Échouements réguliers sur les différents littoraux.

De nombreux radeaux sont détectés autour de nos côtes. Les principaux amas se situent à une dizaine de kilomètres au large de la côte Est et au Sud-Est des Salines. Le premier devrait être pris par un fort courant de Sud et ne devrait pas intéresser nos côtes. Le second devrait également être pris ce même courant, cependant, il est probable que certains radeaux se détachent pour ensuite s'échouer sur la partie Est de notre île. Le Sud de la pointe de la Caravelle serait le plus vulnérable. Des amas sont également présents dans le canal de Sainte Lucie qui traverseront pour la plupart ce dernier, mais la configuration des courants indique que des échouements sporadiques sont très probables avec un effet cumulatif sur le littoral Sud de la pointe des Salines au Diamant.



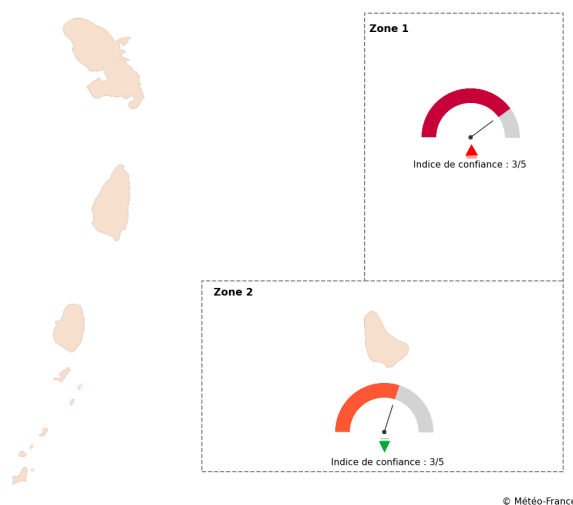
Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

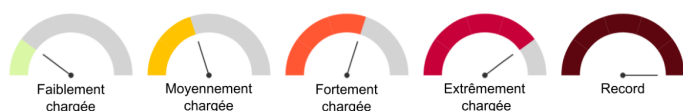
Les gyres présentes à l'est de la Guadeloupe ainsi que le courant de sud des Antilles risque d'apporter un flux de sargasses vers nos îles. De nombreux radeaux sont visibles entre Barbade et Martinique. Pris dans un flux de secteur sud, ils sont une source probable d'arrivage pour les deux îles. La Martinique dans un premier temps et Guadeloupe ensuite. Une très grosse zone dense en sargasses est présente au sud-est de la Barbade et pourrait être bientôt emportée vers le nord.

Indicateurs d'activité sur la Martinique

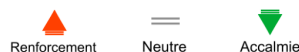
Indicateurs d'activité Sargasses au 31-05-2024



Activité sargassique



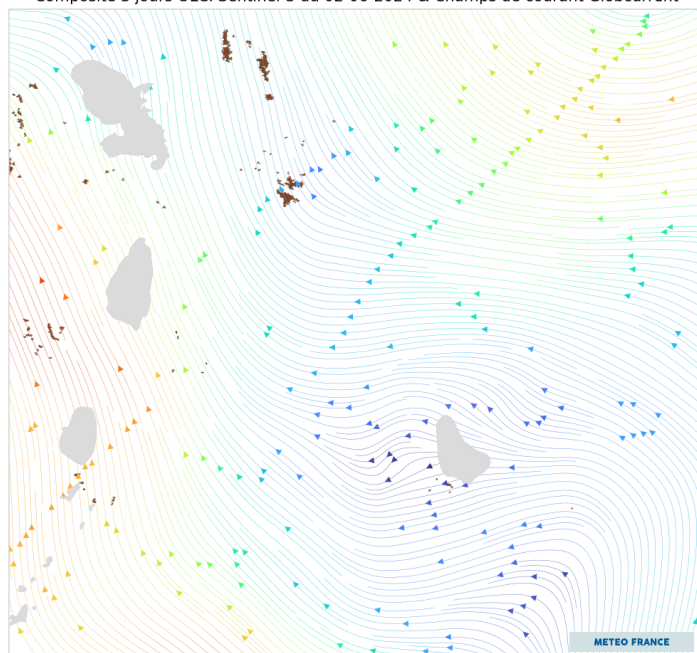
Évolution de l'activité



x/5 : Indice de confiance sur l'évolution de l'activité

Composite 3 jours OLCI sur la Martinique

Composite 3 jours OLCI Sentinel-3 du 02-06-2024 & Champs de courant Globcurrent

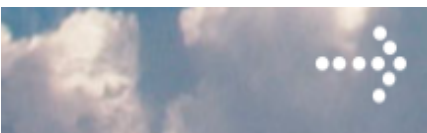
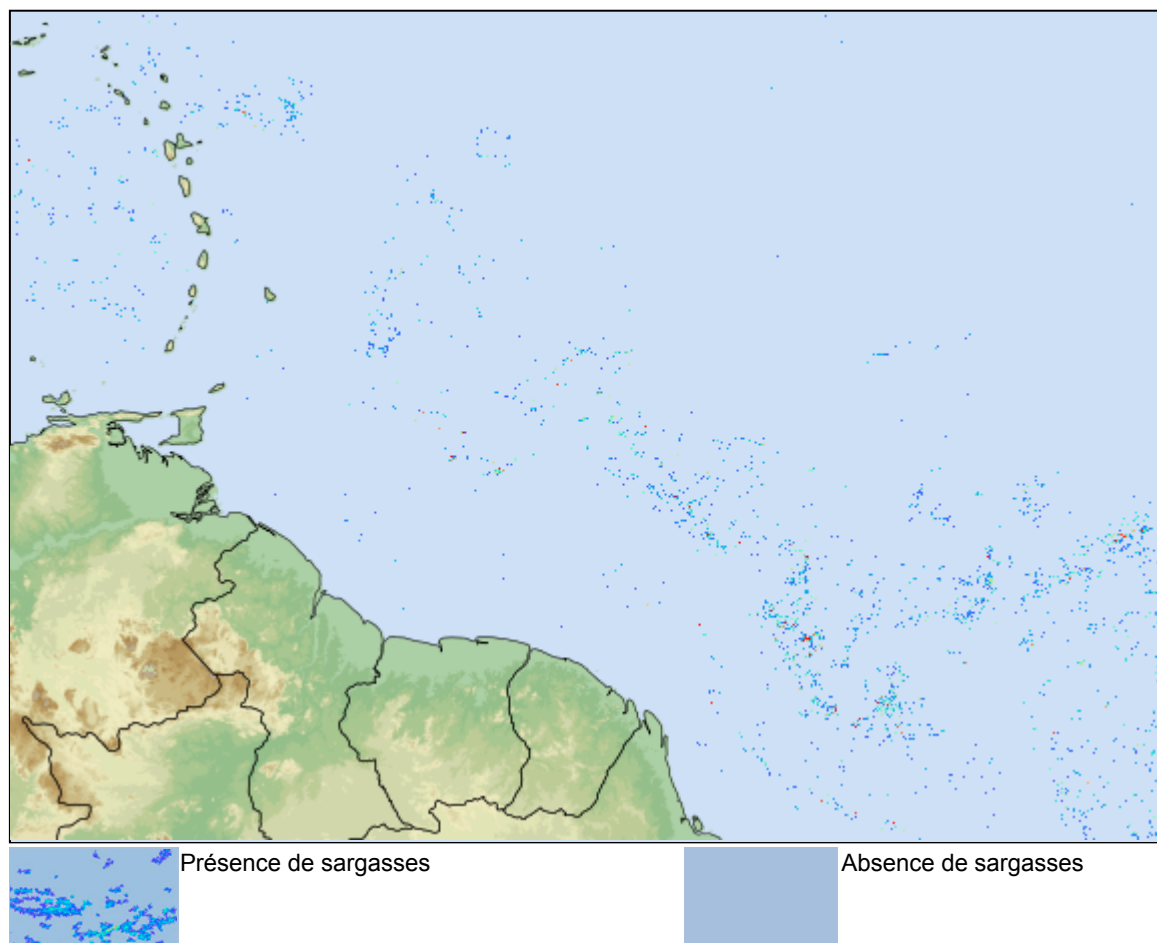


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages fort probables.

L'Atlantique est chargé en radeaux de sargasses à l'est de tous nos départements. Il convient donc de prévoir des échouements se poursuivant encore à cette échéance.

Image composite sur 7 jours du 03/06/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

